

1714-2014

Tricentenaire de l'abbatiale de Bellelay

Programme

Samedi 18 octobre

Lajoux	église	09.00	Laudes
Saignelégier	église	10.30	Grand-messe, suivie d'un apéritif
Moron	chapelle	14.30 15.00	Office du milieu du jour Rencontre avec les mennonites
Bellelay	abbatiale	17.00	Vêpres musicales
	jardins	18.00	Agape: pain des pauvres, vin de Bellelay
	bibliothèque	19.00	Entretien sur la vie spirituelle avec l'Abbé de Mondaye

Dimanche 19 octobre

Sornetan	temple	08.00	Laudes
Bellelay	abbatiale	10.00	Célébration œcuménique avec les Prémontrés
	domaine	12.00	Apéritif dînatoire
	bibliothèque	13.30	Conférence Jeanne Lovis: «Bellelay à Dieu et à Diable, Grégoire Voirol, 1757-1827, chanoine prémontré»
	abbatiale	15.00	Messe solennelle de clôture présidée par l'abbé Prémontré de Mondaye suivie d'un apéritif
		17.00	Concert Agneszka Tutton, <i>soprano</i> , Benjamin Guélat, <i>orgue de chœur</i>

1714-2014

Tricentenaire de l'abbatiale de Bellelay



La visite des chanoines prémontrés

18 et 19 octobre 2014

1714-2014

Tricentenaire de l'abbatiale de Bellelay

Week-end interconfessionnel avec des chanoines prémontrés de Mondaye (Basse-Normandie) au rythme de leurs temps de prière et de célébrations



Bellelay 18 et 19 octobre 2014

À la rencontre des Prémontrés...

Il y a trois cents ans, Franz Beer, architecte du Vorarlberg, dirigeait la construction d'une nouvelle église dans le style baroque sur le site de l'abbaye de Bellelay. Elle est consacrée le 23 septembre 1714. Pour marquer le tricentenaire de cet édifice tout à fait remarquable au milieu des forêts et des pâturages jurassiens, un groupe interconfessionnel (catholiques, réformés, mennonites) s'est constitué. Au-delà du bâtiment qu'on peut encore admirer aujourd'hui, c'est tout un tissu de relations qui se sont établies au cours des siècles entre les chanoines prémontrés de Bellelay et leur entourage proche et plus lointain. De janvier à mars dernier, une série de 9 rencontres a été mise sur pied pour retracer le rayonnement de l'abbaye fondée vers 1140. Les personnes nombreuses présentes à ces rencontres ont pu mesurer la richesse, la diversité et aussi la complexité de ces rapports.

Après ces 9 moments privilégiés du dimanche après-midi orientés sur le passé, il a paru opportun au Comité interconfessionnel de se tourner vers le présent en invitant des chanoines prémontrés de Mondaye (Basse-Normandie), plus de 200 ans après le départ forcé de ceux de Bellelay en 1797.

Après les grandes secousses des réformes de l'Église notamment au 12^e siècle avec St Norbert, au 16^e siècle avec les mouvements protestants, à la Révolution française avec l'abolissement des privilèges liés à la naissance, «une nouvelle secousse» se prépare, celle de rassembler les héritiers de ces ruptures, lors de célébrations communes autour du Christ. Dans une région marquée par les fractures, les ruptures, historiques, religieuses..., un vent nouveau souffle, «l'esprit de Bellelay», comme l'écrivait si bien un journaliste.



www.bellelay.ch

Comité interconfessionnel:
abbé Nino Franza, président
curé Hilaire Mitendo
ancien Michel Ummel, anabaptiste
Lucien Boder, conseiller synodal
Marc Seiler, pasteur
Daniel Wettstein, pasteur
Christiane Jordan, secrétaire
François Froidevaux, caissier

Page de couverture:

Le 11 novembre 2013, jour de la consécration du nouvel Abbé, Frère François-Marie
Ci-dessus: novice de Mondaye; Saint Norbert, fondateur de l'ordre des Prémontrés

Mise en page: CatGraphic · CH-2713 Bellelay · www.catgraphic.ch

L'ordre des Prémontrés

Saint Norbert (1080-1134) était cousin de l'empereur Henri IV d'Allemagne. Riche, lettré, il lui est rapidement confié la dignité cléricale. Il devient chanoine de la chapelle impériale. Il pressent qu'il n'a de «clerc» que le nom. Il se **converti** radicalement pour vivre pauvrement et souhaite que les chanoines vivent en vraie communauté, tout comme les premiers apôtres, mettant tout en commun (Ac 2,42-47 et Ac 4,32-35). Ceux-ci refusent de suivre une telle austérité, aussi Norbert part en pèlerinage, cherchant sa voie. Le Pape Gélase II l'autorise à être **prédicateur itinérant** (ce qui était fort rare !). De seul qu'il était au départ, son mode de vie attire des disciples qui veulent vivre le même idéal : la vie apostolique.

Un évêque de sa parenté, Barthélémy de Laon, lui propose de se fixer dans un lieu stable en 1119. Avec ses compagnons, Norbert s'installe au lieu-dit «**Prémontré**» dans la forêt actuelle de Saint-Gobain (Picardie). Désirant demeurer fidèle à l'institution de son enfance, Norbert ne fonde pas une communauté d'ermites ou de moines retirés du monde, il fonde un ordre de clercs. **Ses nouveaux chanoines réguliers** – parce qu'ils vivent selon une règle – **reçoivent la règle de Saint Augustin**. Ils s'engagent à être au service d'une église locale, à prier l'office divin, à célébrer l'eucharistie quotidiennement, à prêcher, et à administrer les sacrements. Ce service ecclésial demeure ainsi depuis près de neuf siècles !

Le jour de Noël 1121, Norbert et les premiers chanoines prémontrés prononcent leurs vœux. Les chanoines reçoivent un **habit blanc** qui rappelle les anges à la Résurrection du Christ. C'est également un signe de pauvreté, car l'habit de laine non-teintée est moins onéreux. Aujourd'hui encore les prémontrés portent ce même habit blanc. L'ordre de Prémontré comptait en 2012 : 1500 religieux répartis dans le monde, dont une cinquantaine ont prononcé leurs vœux à l'Abbaye de Juaye-Mondaye (Calvados). L'histoire est en marche. (source: fr. D. -M. Dauzet)

La messe

Le terme même de «messe» renvoie à ce qui se vit à la fin de la célébration eucharistique. On dit en effet en latin : *ite, missa est*. C'est un envoi en **mission** ! Les fidèles qui ont participé à l'eucharistie doivent ainsi accomplir la volonté de Dieu, dans leur vie quotidienne. **L'eucharistie** est l'un des noms du sacrement central de l'Église, parmi d'autres noms on trouve : Sainte Messe ; Cène du Seigneur ; Fraction du pain ; Mémorial de la passion, de la mort et de la résurrection du Seigneur ; Saint Sacrifice ; Sainte et Divine Liturgie ; Saints Mystères ; Saint-Sacrement de l'autel, Communion. Chacun de ces noms manifeste la richesse insondable de ce sacrement. Qu'est-ce que l'eucharistie ? C'est le sacrifice du corps et du sang du Christ Jésus, qu'il a lui-même institué pour perpétuer le sacrifice de la Croix. C'est à l'Église que Jésus a confié ce mémorial, jusqu'à son retour dans la Gloire. **L'Eucharistie est le signe de l'unité, et le lien de la charité**. On y reçoit le Christ, l'âme y est comblée

de grâce, elle y obtient le gage et les arrhes de la vie éternelle.

Le soir où Jésus allait être livré, que l'on commémore chaque Jeudi Saint, il célébra le banquet pascal (celui des juifs) avec ses disciples. Vers la fin du repas, appelé «**Cène**», Jésus prit du pain, le bénit, le rompit, et le donna aux disciples en disant : *prenez et mangez-en tous, ceci est mon corps livré pour vous*. Ensuite, il prit une coupe de vin (rituel habituel du repas pascal), et l'ayant tendu aux disciples il leur dit : *prenez et buvez-en tous, car ceci est la coupe de mon sang*. Il ajouta aussitôt : *le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle, qui sera versé pour vous et pour la multitude, en rémission des péchés. Vous ferez cela en mémoire de moi*. (On trouve ce récit dans les 3 évangiles selon Matthieu, Marc, et Luc).

En célébrant la dernière Cène avec ses apôtres au cours du repas pascal, Jésus a donné son sens définitif à la pâque juive. Rappelons-nous que le mot «pâque» signifie «passage» en hébreu. Le passage de Jésus à son Père par sa mort et sa résurrection (que l'on nomme la Pâque nouvelle) est anticipée dans la Cène et célébrée dans l'Eucharistie. Ainsi l'eucharistie accomplit la pâque juive et anticipe la pâque finale de l'Église dans la gloire du Royaume.

Pourquoi parle-t-on de mémorial ? **L'Eucharistie est un mémorial**, et non un anniversaire, en ce sens qu'elle rend présent le sacrifice que le Christ a offert à son Père (sacrifice qu'il a offert une fois pour toutes sur la croix). **L'eucharistie rend le sacrifice actuel au moment où elle est célébrée !** Il s'agit d'un sacrifice, les paroles de Jésus lui-même, que l'on dit à chaque messe le disent nettement : «*Ceci est mon corps livré pour vous*» et «*cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang répandu pour vous*» (Lc 22, 19-20). Le sacrifice de la croix et le sacrifice de l'Eucharistie sont un unique sacrifice. La victime et celui qui l'offre sont identiques. Seule la manière de l'offrir diffère. Le sacrifice est sanglant sur la croix, non sanglant dans l'Eucharistie.

Dans l'Eucharistie, le sacrifice du Christ devient aussi le sacrifice des membres de son Corps. La vie des fidèles, leur louange, leur action, leur prière, leur travail, sont unis à ceux du Christ. En tant que sacrifice, l'Eucharistie est aussi offerte pour tous les fidèles, pour les vivants et les défunts, en réparation des péchés de tous les hommes, et pour obtenir de Dieu des bienfaits spirituels et temporels. De plus, l'Église du ciel est présente dans l'offrande du Christ.

De quoi se compose une eucharistie ? Elle se déroule en deux grandes parties, qui forment un seul acte cultuel : la **liturgie de la Parole**, et la **liturgie eucharistique**.

1. La Parole de Dieu est écoutée à chaque célébration eucharistique. Depuis la réforme liturgique initiée au début du 20^e siècle, puis entérinée par le Concile Vatican II, les textes de la Bible lus lors des célébrations couvrent un large éventail du corpus biblique, tant de l'Ancien que du Nouveau Testament. En semaine les lectures sont organisées comme suit : un passage de l'Ancien Testament, ou d'une épître de saint Paul, saint Pierre, saint Jacques ou saint Jean, puis un psaume responsorial

(en réponse à), et un passage d'un des 4 évangiles. Le dimanche, une lecture de l'Ancien Testament est suivie d'un psaume, puis d'une section d'une épître, et d'un passage d'évangile.

2. **La liturgie eucharistique** comprend la présentation du pain et du vin (offertoire), la prière (ou anaphore) comportant les paroles de la consécration, la prière du Notre Père, et la communion au corps et au sang du Christ. La célébration eucharistique se conclut avec une prière d'action de grâces et l'envoi final (*Allez, dans la paix du Christ*). Ce *allez* exprime **la mission de tous les chrétiens**: *allez par toute la terre annoncer la Bonne Nouvelle, et baptiser au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit.*
(source: Catéchisme de l'Église Catholique)

L'Office divin ou Liturgie des heures

L'eucharistie et l'Office divin constituent le centre de la vocation des chanoines prémontrés! Les chanoines de Mondaye se retrouvent au chœur pour chanter ces offices. Comme toute communauté religieuse et tout membre du clergé, les frères prient plusieurs fois par jour avec des psaumes, des cantiques et des lectures bibliques. Ces offices sont priés pour l'Église et avec l'Église. Toute personne passant et entrant dans l'abbatiale est invitée à prier avec nous, à participer à cette louange. C'est une prière adressée par le Christ à Dieu le Père. À nous de nous tourner vers Dieu et de lui rendre grâces parce qu'il est Dieu! Nous usons des mots que Jésus lui-même a prié jadis: **les psaumes et la Bible.**

Dans une journée sont répartis **5 offices** de durée et constitution un peu différentes: Les **Laudes** (mot signifiant louanges) qui sont célébrées le matin; les **Vêpres** en fin d'après-midi. L'**office des Lectures** est déplaçable selon les nécessités mais à Mondaye il est dit en fin de soirée. Le **Milieu du jour** est célébré à 14h, soit, après le repas du midi. Les **Complies** sont la dernière prière d'une journée (*complies* rappelle que «tout est accompli»).

Les Laudes et Vêpres se composent d'une hymne (chant), de 3 psaumes ou 3 sections, d'une courte lecture de la Bible, et d'un cantique du Nouveau Testament (*Benedictus* le matin; *Magnificat* le soir). L'office des Lectures est un office un peu plus long qui comprend: hymne, 3 psaumes, et 2 lectures longues (l'une tirée de la Bible, l'autre étant un commentaire spirituel). Le samedi soir, nous y ajoutons l'évangile du dimanche.

Le Milieu du jour est court: on y chante une hymne et 3 psaumes, et quelques lignes de la Bible. Enfin les Complies comportent une hymne, 1 (voire 2) psaumes, une courte lecture biblique, et le cantique de Syméon (*Nunc dimittis*).

L'office se conclut par une prière à la Vierge Marie (sauf au Milieu du jour), souvent chantée en grégorien.

Quelques points forts d'une journée

Lectio divina Tout homme est en recherche de Dieu. La Parole de Dieu (la Bible)

est méditée de la Bible se nomme: *Lectio divina*. Non pas une lecture intellectuelle, mais une rumination lente et avec goût, la *lectio* permet de devenir des familiers de ce Dieu qui nous parle, et d'en mémoriser les paroles.

La vie communautaire compte de fréquents **moments de convivialité**:

- **les repas**: pris en silence – sauf les jours de fêtes et solennités – durant lesquels nous écoutons un lecteur (ou de la musique). Vie de saints, essais de théologie, biographies, romans, textes des papes, la littérature est variée;
- **la vaisselle**: elle est un lieu du service collectif, et permet aussi des échanges entre frères;
- **les récréations**: café, promenade (lorsque le temps le permet), lecture de journaux, discussions;
- **le chapitre**: réunion de la communauté dans laquelle nous lisons quotidiennement la Règle de St Augustin, et où nous rendons compte de nos activités passées ou à venir.

Activités individuelles des chanoines

Du jeune postulant au frère âgé, tous participent à la vie commune par un service à l'intérieur de l'Abbaye. Petits travaux ménagers et gros travaux de bricolage côtoient tous les services qui permettent un bon fonctionnement de la maison. Chaque jour débute par le réveil des frères, mis sous la responsabilité de l'un des 7 derniers arrivés (un par jour de la semaine): c'est le **règlementaire**. Les repas étant en silence, il y a un **lecteur**. Au chœur, il faut également un **lecteur chori**, et pour la messe un **acolyte** qui aide le célébrant. N'oublions pas les **chantres** qui animent le chant, et les **organistes** qui soutiennent par l'accompagnement musical.

Les jeunes frères ayant fait profession débutent les études de théologie et de philosophie, la plupart s'orientant vers le sacerdoce. Les lieux d'études sont actuellement: Paris, Caen, et le STIM (pour les moines et moniales).

L'Abbaye de Mondaye possède une **hôtellerie** qui permet l'accueil de personnes souhaitant prendre un temps de retraite, de repos et de silence. Individuels et groupes bénéficient de chambres, sanitaires, salles de conférence et réfectoire. Les hôtes individuels (masculins) peuvent prendre les repas avec la communauté. Un frère hôtelier assure une présence quotidienne.

Les frères se voient confiés une **mission pastorale** autour de l'Abbaye: curé de paroisse (et vicaires), catéchisme, accompagnement des familles en deuil, préparation de baptêmes et mariages, visites à domicile, visite d'hôpitaux et maisons de retraite, activités avec des jeunes, prédications et retraites, et chancellerie.

Sont également organisées à Mondaye: 1 journée de retraite mensuelle (Mon «day» pour Dieu), et des sessions d'art floral, d'écriture d'icônes et enluminures, une classe d'orgue, des camps de jeunes ...

Pour plus d'information, consulter le site internet: www.mondaye.com